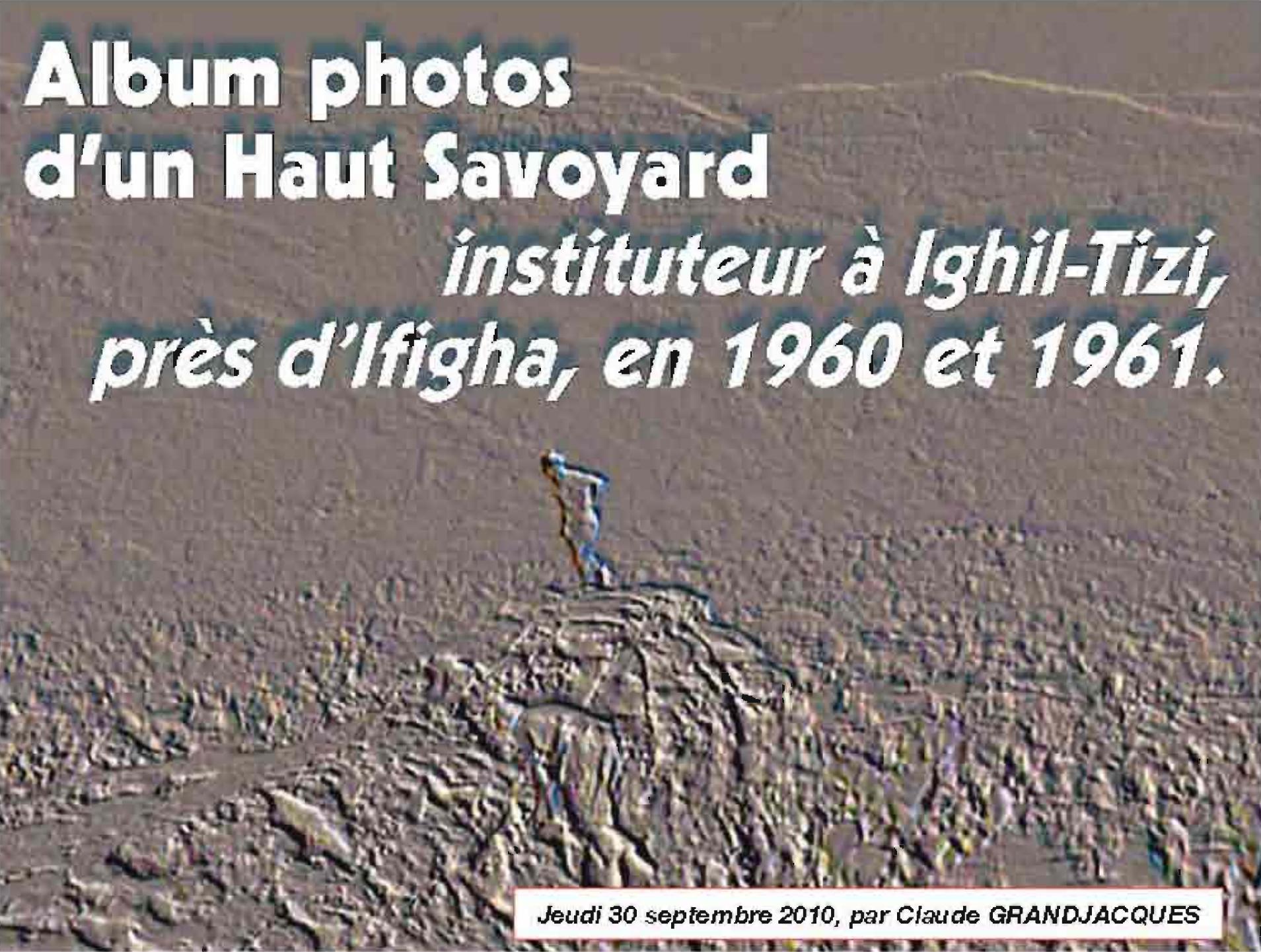
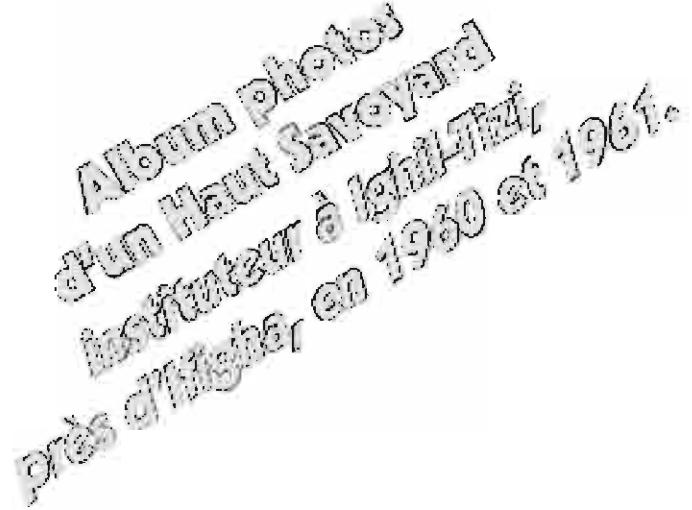


# Album photos d'un Haut Savoyard

*instituteur à Ighil-Tizi,  
près d'Ifigha, en 1960 et 1961.*



Jeudi 30 septembre 2010, par Claude GRANDJACQUES



**C**onscient du plaisir que procure à nos amis des Aït Ghobri, la mise en ligne de photos prises il y a cinquante ans, je ne manque pas une occasion de prospecter.

En juin, à l'occasion d'un contact téléphonique, Michel, un ancien de la C.C.A.S. du temps du 27<sup>e</sup> BCA à Ifigha, m'indique une piste :

• Téléphone à Robert. Il a un paquet de photos. Peut-être voudra-t-il te les communiquer. Robert réside dans une commune savoyarde proche de Genève.

• Salut Robert, ici Claude, je t'appelle de la part de Michel ....

Nous bavardons au téléphone et parlons photos :

• - Oui, j'ai pas mal de diapos que j'ai classées demi-ièrement après les avoir visionnées avec d'anciens camarades. Je dois les numériser. Je te propose de nous rencontrer par la suite. Nous verrons alors ce que nous pouvons faire... Le travail de numérisation va être très long. Plus d'une semaine de travail...

Début septembre nous reprenons contact.

• Les diapos sont maintenant sur ordinateur. Tu peux venir avec une clé USB. Le 15 septembre, après avoir programmé mon GPS, je me rends chez Robert. Une heure de trajet. Cet outil d'orientation s'avère utile. En effet, si aller de Saint-Gervais à Saint-Julien ne soulève pas de difficultés, il n'en est pas de même pour gagner ce coin de campagne de mon département qui m'est inconnu. C'est là que je fais connaissance de Robert.



Septembre 2010.  
Robert MICHOUX présente ses photos prises près d'Ifigha  
il y a cinquante ans.

Nous nous découvrons rapidement des amis communs : son parcours avant l'armée est similaire au mien. Il est passé par Saint-François à Thonon. De plus, je découvre qu'il était dans le secteur d'Ifigha alors que j'étais à Bouzeguène. Que de souvenirs évoqués en parcourant ensemble ces photos de grande qualité !... Elles sont d'une beauté épurée restituant l'ambiance d'alors : les montagnes austères de la Kabylie qui rappellent notre Savoie, une population au cœur noble et fier, plongeant alors sous le poids de la misère, prise en tenaille dans les contradictions d'une époque où se mêlaient le sang, le cœur, les égoïsmes, les idéologies dominantes, l'autoritarisme de la France d'alors, sans compter les méthodes employées par ceux qui voulaient mettre la France dehors....

**« L'essentiel est invisible aux yeux... on ne voit bien qu'avec le cœur... »** dit le Petit Prince de Saint-Exupéry. Comme le Petit Prince avait raison ! Ces photos en sont la démonstration. Elles illustrent les liens naturels qui se sont tissés entre des jeunes portant l'uniforme qui ont réagi spontanément avec leur cœur face à une situation dont la complexité et les enjeux ne leur apparaissaient pas alors.

Ces photos, belles à souhait, purs joyaux d'une époque, ont une âme. En les consultant, vous découvrirez l'âme kabyle, reflet de la pureté des paysages où les montagnes dominent des vallées domestiquées par une population laborieuse.

Robert a su, avec son Kodak, immortaliser cette part d'humanité qui habite les hommes, dans le chaos du moment.

Pour ceux qui de nos jours pourraient en douter, l'anecdote suivante permettra de comprendre. Alors que nous visionnions les photos et admirions les enfants et leurs costumes chatoyants, Robert me confie au moment où j'en découvre certains avec des vêtements à l'europeenne :

- Ces habits viennent de Rumilly !... me confie-t-il. Devant mon étonnement, il poursuit :
- Lorsque le Commandant des Chasseurs m'a confié l'école d'Ighil-Tizi, je succède à RIEFEL Jean-Michel. Face au dénuement des enfants, je prends dès les premiers jours ma plus belle plume et envoie un courrier d'appel à l'aide au Maire de Rumilly en Haute-Savoie. Je lui demande d'envoyer des vêtements.

• Tu es de Rumilly ? lui dis-je étonné.

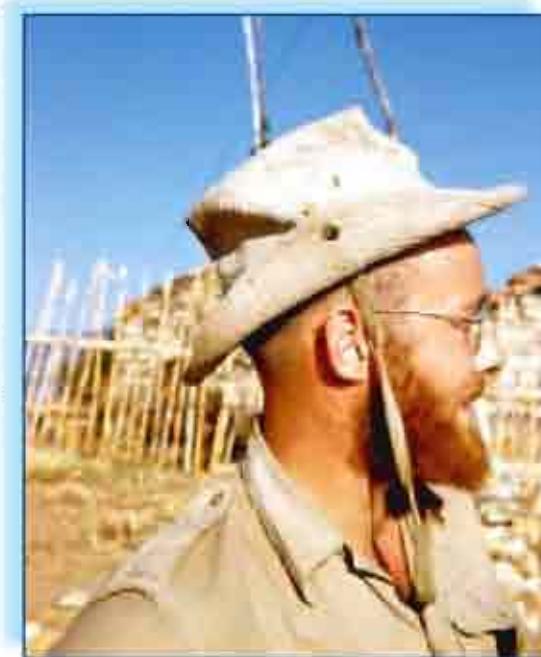
• Non, pas du tout. Mais avant de partir faire à l'armée, j'avais eu l'occasion d'assurer l'encadrement d'une colonie de vacances. Parmi les gamins dont j'avais la charge, figurait un enfant qui avait alors de sérieux problèmes de santé. Il devait prendre des médicaments de façon régulière, y compris au cours de la nuit. C'était contraignant. Toutes les nuits, je l'ai réveillé à 1 heure du matin. À l'issue de la colonie, j'ai eu l'occasion d'établir le contact avec le père de cet enfant qui dans les faits était le maire de Rumilly. C'était le seul notable que je connaissais. Je l'ai donc naturellement sollicité. J'ai reçu des colis de vêtements et de chaussures. J'ai même reçu des chaussures à talon !... Tu vois les jeunes kabyles avec ce genre de chaussures !!!

Robert a pu ainsi distribuer aux enfants des vêtements et des chaussures à plusieurs reprises.

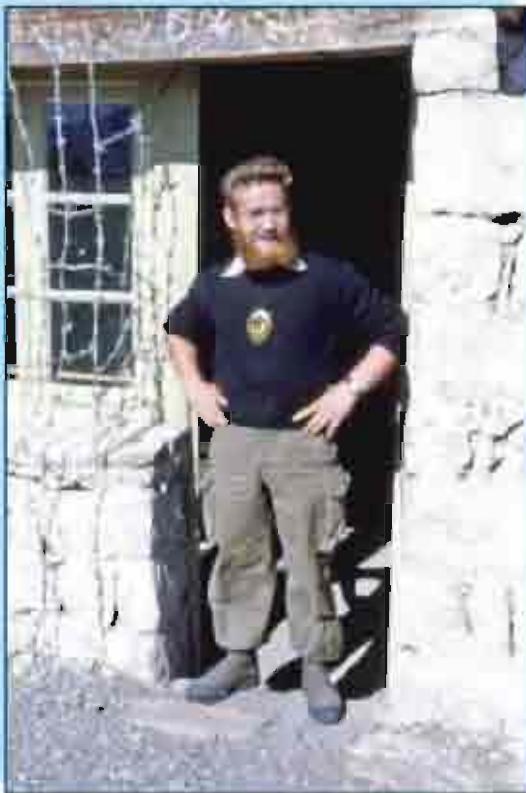
• Ce n'était pas toujours adapté à la taille et c'était il faut bien le reconnaître moins chatoyant que les habits de couleur locale ! ajoute Robert.

Nous bavardons tout en visionnant les photos du passé. Les yeux embués de Robert trahissent encore le drame de l'arrachement face à une œuvre inachevée...

Son cœur bat toujours pour cette terre et ses habitants qu'il a aimés. On ne joue pas avec le cœur des jeunes de vingt ans.



Robert MICHOUUD en 1960.



Robert Michoud sur le pas de la porte de l'école d'Ighil Tizi

En témoignage de grande affection, pour ceux qu'il a côtoyés, Robert me laisse partir avec l'ensemble de son album de photos légendées. Je restitue dans leur ordre d'enregistrement, celles que nous avons décidées de conserver. Par principe de précaution, nous n'avons pas mentionné les noms de famille ou les prénoms des enfants. Ils se reconnaîtront.

En consultant les diaporamas, vous ferez un voyage au cœur du souvenir et irez même jusqu'à Alger.

Sur certaines photos figurent des militaires. Elles ont été conservées à cause des paysages magnifiques. Quant aux traces du drapeau français, le drapeau fait partie de l'histoire commune entre l'Algérie et la France. Une France qui voulait à l'époque combler un retard accumulé dans cette région de Kabylie.

Comme les liens du cœur ne sont pas rompus - bien des Kabyles vivent en France et regardent vers la Kabylie tandis que les villageois des Aït Ghobri ou des Aït Idjeur regardent vers la France - puisse l'évocation de ces souvenirs contribuer à renforcer le capital d'estime qui existe entre les hommes de bonne volonté.

C'est le vœu de Robert, qui le surlendemain de ma visite, m'écrivait :

« Bonjour Claude,

*Quelle émotion de visionner avec toi le quotidien des années de notre jeunesse passées. Nous portons le même regard sur le passé que nous avons vécu dans le même secteur, au même moment. Durant près de 2 ans, en 1960 et 1961, alors que j'étais militaire, j'ai eu la chance d'être instituteur à Ighil-Tizi, où j'ai fait de mon mieux pour transmettre une certaine façon d'être avec les moyens dont je disposais à l'époque. Durant cette période, j'ai sans doute plus reçu que donné à l'occasion des contacts avec les habitants et surtout les enfants. Je voudrais que ces photos, traces des relations humaines confiantes nouées pendant cette époque tourmentée, soient l'expression de l'amitié que je porte à ceux que j'ai côtoyés alors ».*

Robert Michoud

Album photos  
du Haut Savoyard  
restauré en 1959 et 1960  
Photos d'hier

Nous nous sommes donc attelés à la tâche avec toute l'impétuosité, tout l'enthousiasme dûs à la jeunesse. Déjà, des écoles ont été construites et rares sont les enfants qui ne viennent pas en classe. Mais il reste encore beaucoup à faire, surtout pour l'hygiène. A la suite de réclamations très souvent renouvelées, l'eau est maintenant dans tous les villages, une assistance médicale gratuite fonctionne quotidiennement, mais là, notre tâche si bien commencée, ne doit pas s'arrêter. C'est avec la jeunesse algérienne d'aujourd'hui que se bâtira l'Algérie de demain... »

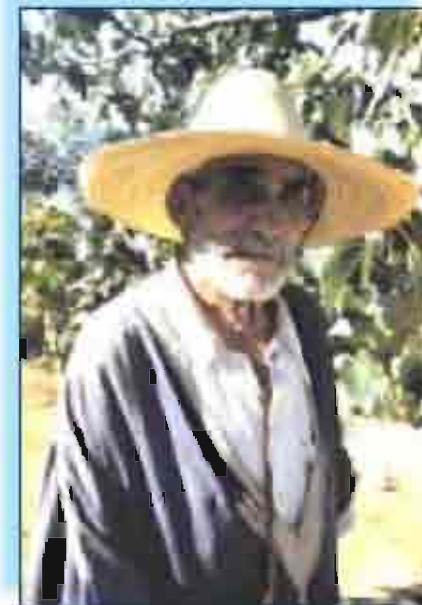
Demain, c'est aujourd'hui : ces photos d'hier n'ont pas pour objet de rappeler le passé, mais seulement de contribuer à bâtir et entretenir au quotidien des liens d'amitié. La sagesse vient toujours avec les années.

**Claude GRANDJACQUES**

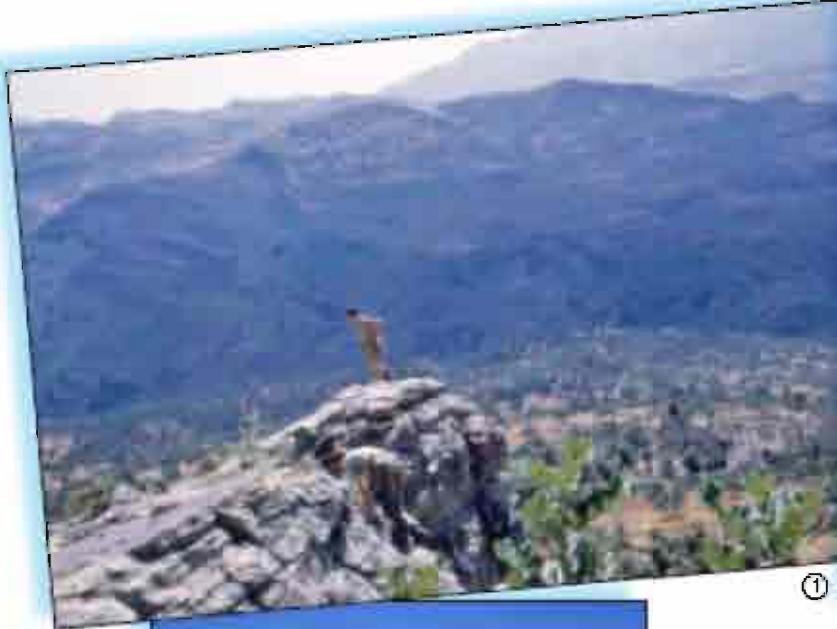
Après la mise en ligne d'une première série de photos de Robert, et avoir reçu un message de Mahmoud qui le 16 septembre 2010 a permis d'en mieux légendier certaines, j'introduisais la deuxième série par un autre exemple de générosité spontanée.

Le témoignage qui suit, a pour cadre une unité qui alors porte également la «tarte». Il s'agit de l'appel lancé par un jeune ancien dans le «*Le Dauphiné Libéré*» du vendredi 8 avril 1960. L'article était intitulé «*L'émuivant appel d'un Annécien Soldat en A.F.N., aux Sociétés sportives, pour la jeunesse de Beni-Bouaddou*».

... «Depuis bientôt un an, je vis dans un poste de Grande Kabylie où je termine mon service militaire. Durant tous ces longs mois, avec mes camarades, nous avons eu bien souvent l'occasion d'entrer en contact avec la population du Douar qui est très attachante. A la suite de ces divers contacts, nous avions la certitude que quelque chose devait être tenté, tout particulièrement pour les Jeunes.



Un sage rencontré il y a cinquante ans.



①

③



②



④

1. Rocher d'Irif-Tizi (Sghîl quidjoune)
2. Montée sur Aourir
3. Montée vers Tabourt : Aourir
4. Aït-Issaad depuis Aourir



①



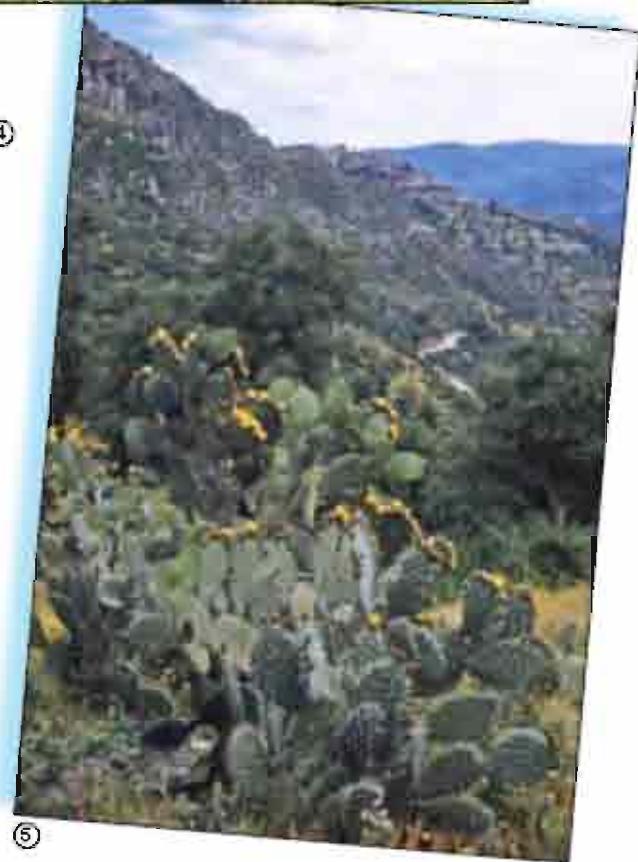
③



②



④



⑤

1. Un bourricot - mars 1980  
2. Laurier rose à Bourbéhir - été 1981  
3. Au PC du 27<sup>e</sup> BCA  
4. Caroubier  
5. Iri-Tizi, piste de roche  
Au fond village de Tabourt - mai 1980



①



③

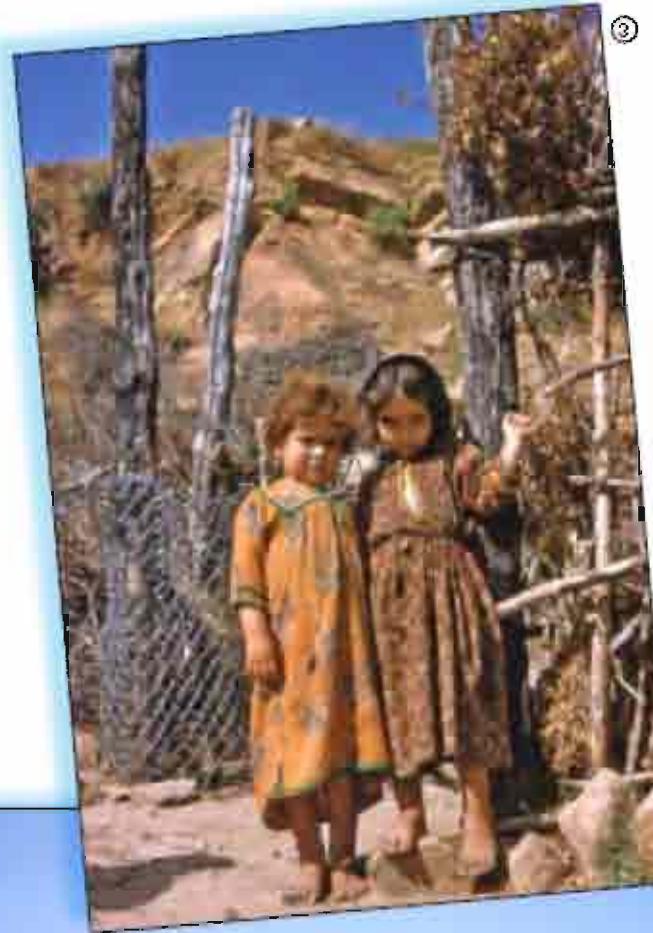
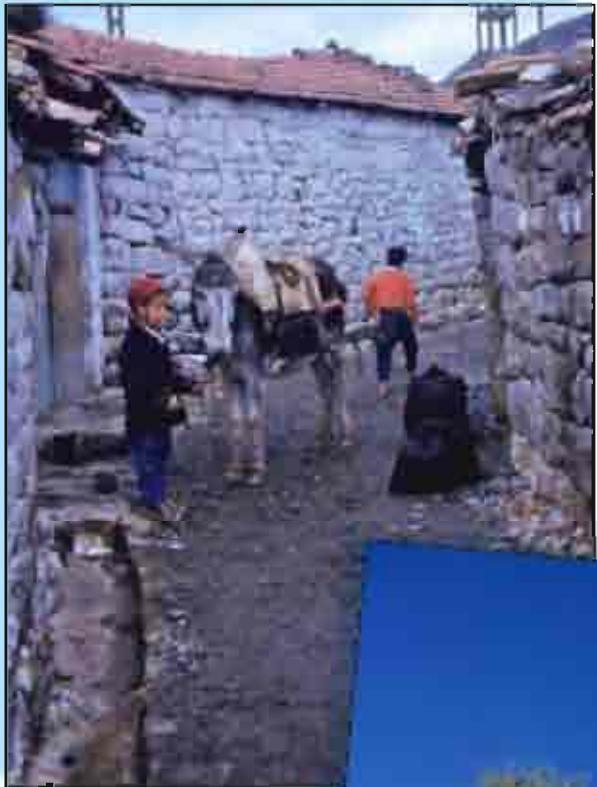


②

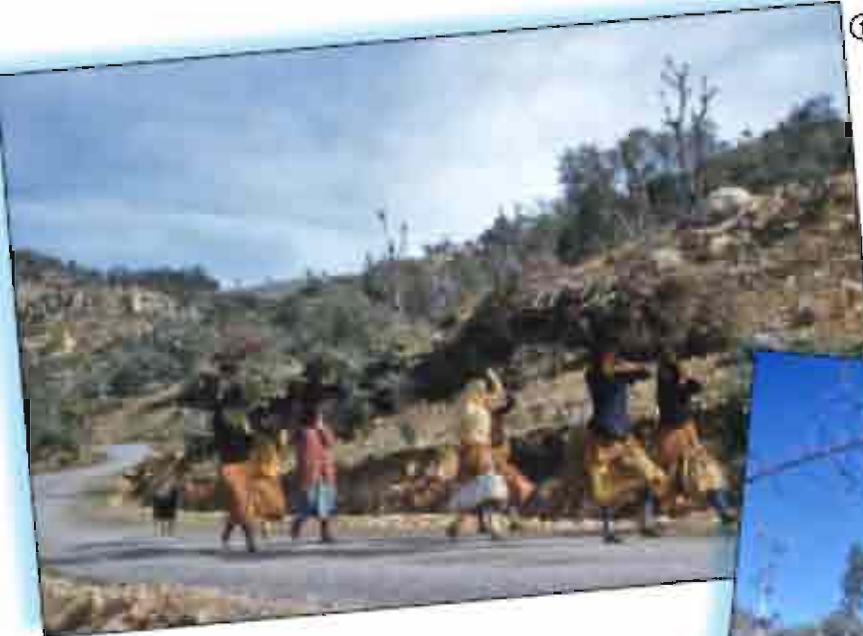
1. Tabourt (chèvres)
2. Bergères d'Irif-Tizi à Aïdoune - Vue sur Irl Naït Zibora
3. Une jeune femme transporte la planche à fumier (Aqra) février 1961
4. Jardin Nassaadha ou Shadj à Aïdoune
5. Crevette des sables de barbarie sur le chemin «Aridid boulma» qui monte à Irl-Tizi



⑤



1. Rue d'Irl-Tizi
2. Amandier en fleurs
3. Détar fillettes de Tabourt
4. Sous-quartier du 27: SAS Iffigha, Iffigha, Aït-Issad, Oued Sébaou



①

1. Route de Tala-Gala - décembre 1967  
2. Aït-Issad : vue depuis le rocher d'Ijj-Tizi  
(Thaqarouth El varj)



②

3. Moknâa, Malaga, Alfadou vu depuis Aourir  
4. Aït-Issad : vue depuis le rocher d'Aït-Issad  
5. Aït-Issad - Oranger



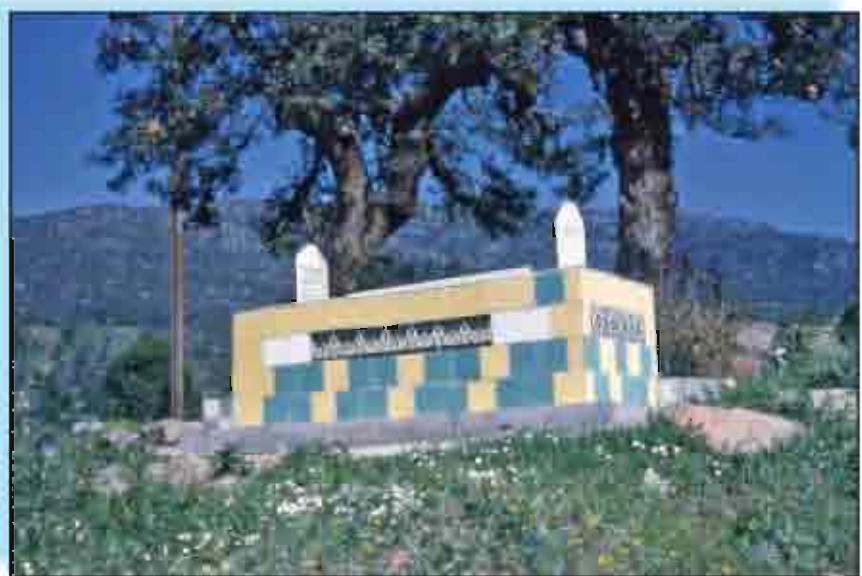
⑤



③



④



①



③



②



④

1. Aït-Issaad - Marabout  
(Sidi à Iffigh ou Iffigrouth)

2/3. Iffigh vu depuis Aït-Issaad

4. Iffigh sous la neige - décembre 1980



①



②



③

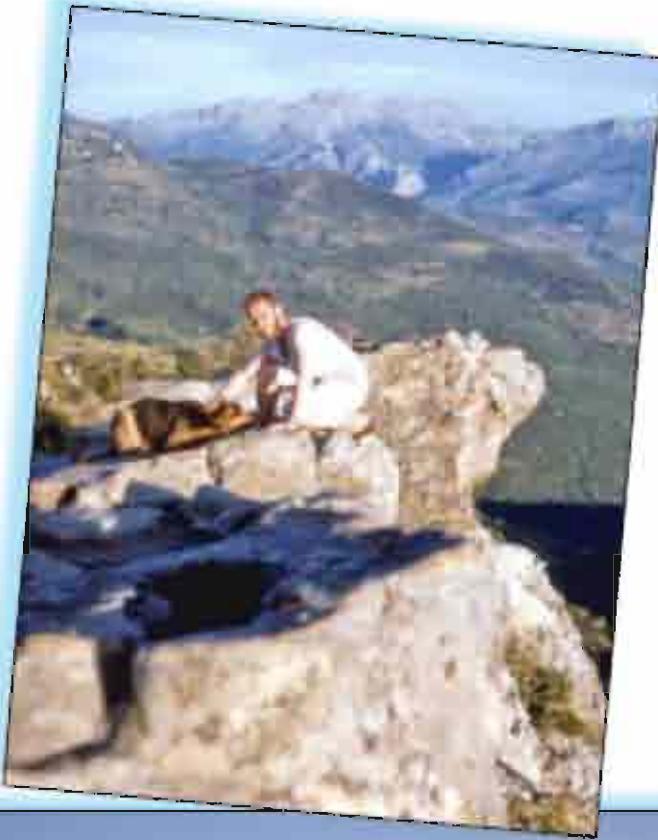


④

En janvier 1962 :  
1. Tala-Gala sous la neige  
2/3. P.C. sous la neige  
4. P.C.



①



③



②

1. Irl-Tizi : filles de l'école sur la route «Thissledhime»  
2. Irl-Tizi : femmes allant à la fontaine  
3. Michoud et Wisly au rocher d'Irl-Tizi  
4. Pont de Boubehir



④



①



②



③



④

1. Passerelle Si Mohand Saadi et Oued Serdoun
2. Depuis la passerelle Si Mohand Saadi, lieu-dit « Thaourirt »
3. Tabourt: un Piper en protection d'un convoi
4. Elections de mai 1980: les citoyennes et citoyens d'Aourir passent à Iri-Tizi pour aller voter



①



③



②



④

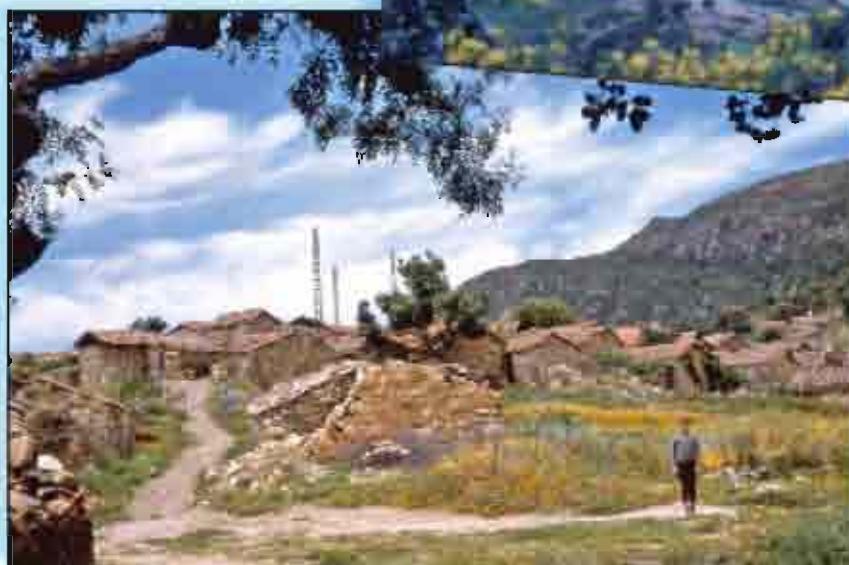
1. Elections de mai 1960: habitants d'Aourir passent à Irl-Tizi pour aller voter
2. Elections de mai 1960: femmes d'Aourir passent devant le Poste d'Irl-Tizi
3. Oued Serdour
4. Discussion avec les chèvres - avril 1960



①



②



④



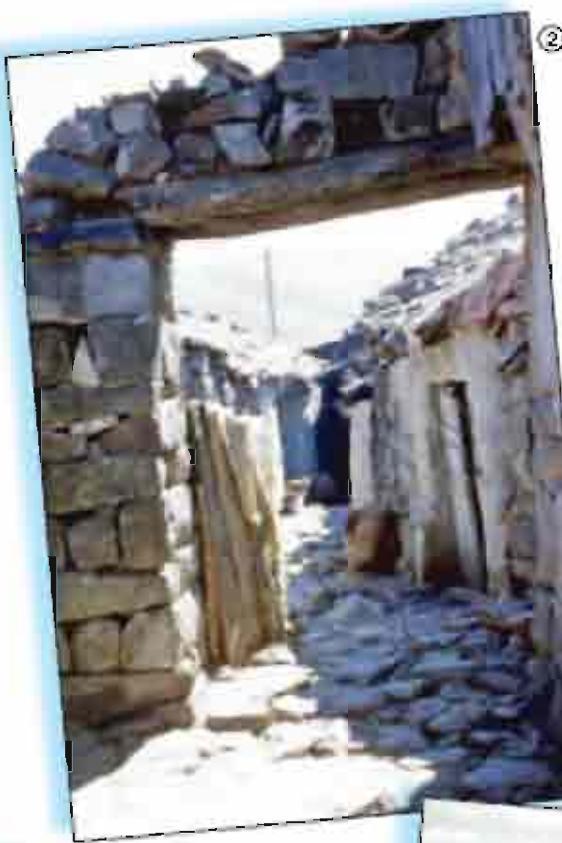
⑤

1. Ift-Tizi: vue depuis le poste
2. Ift-Tizi: vue depuis le rocher d'Ighil qidhoune avec Aourir au sommet
3. Ift-Tizi: vue Générale
4. Thissadine
5. Ift-Tizi: entrée du côté du rocher

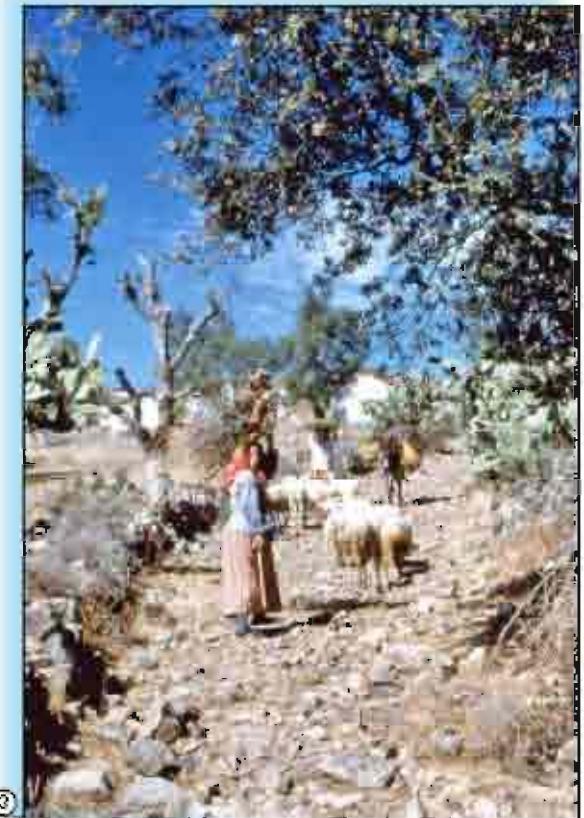
③



①



②

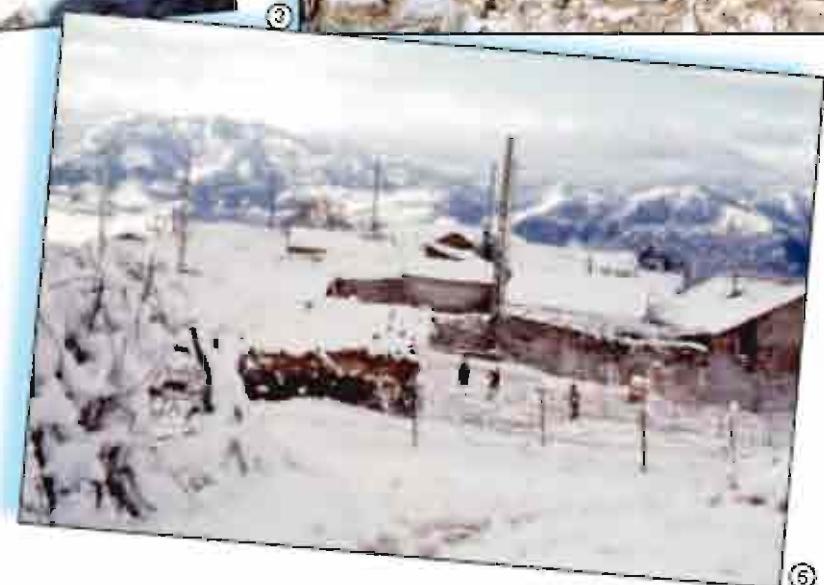


③



④

- JILTIZI:
1. Rue royale avec vue sur Laïla Khedidja (ou Tamgut en kabyle), le point culminant du massif du Djurdjura (alt 2.308 m)
  2. Cour intérieure
  3. Route allant à Tabourit
  4. Une vue du village
  5. Sous la neige - décembre 1960



⑤



①



②

- JR/L-T/ZI:
1. Coucher de soleil depuis le village
  2. Un char de foin
  3. Été en Kabylie (les hommes sont à l'ombre)
  4. L'acheminement de l'eau
  5. Linge, fumier et eau



③



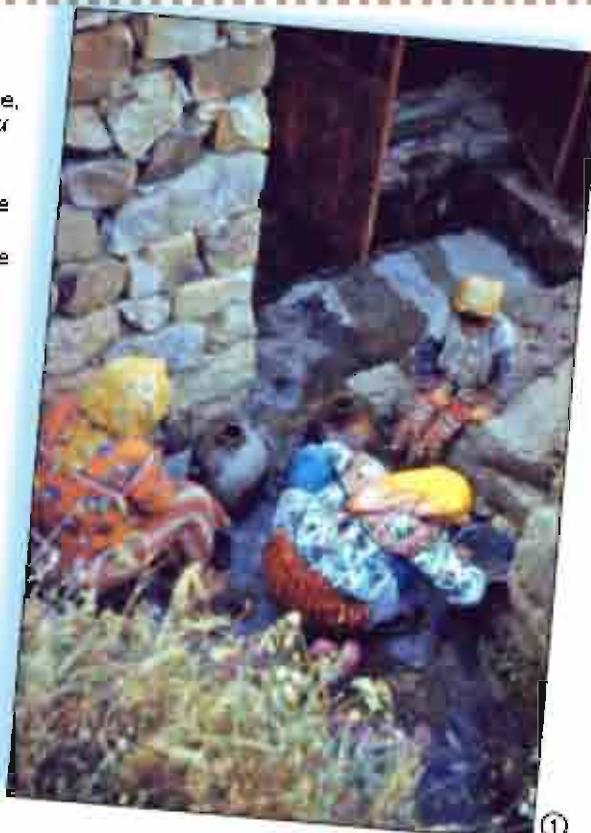
⑤



④

### JRL-TIZI:

1. Femmes à la fontaine, elles prennent de l'eau
2. Femme revenant de la fontaine
3. Retour de la fontaine + arrivée au village
4. Retour de la fontaine



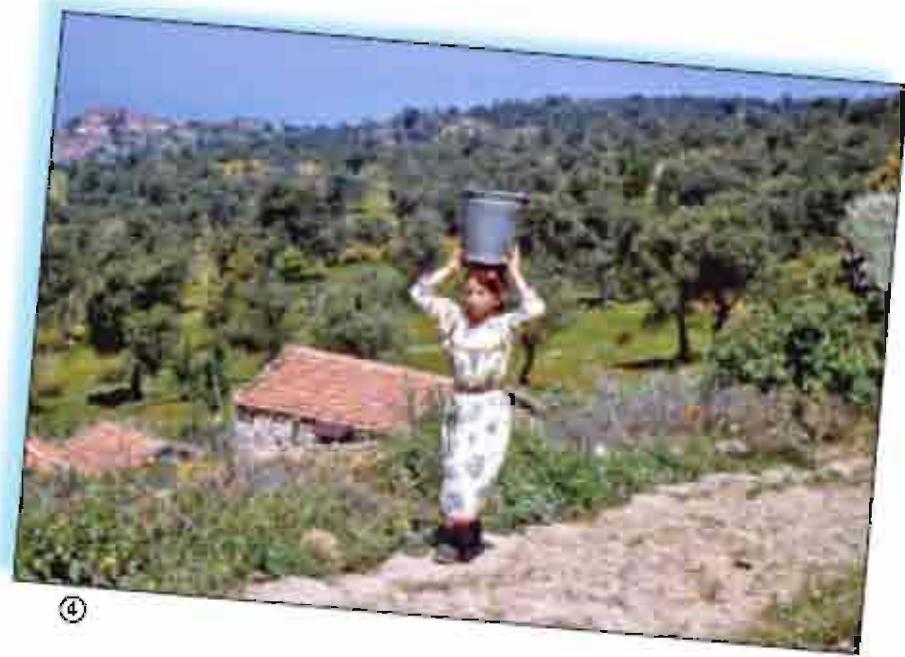
①



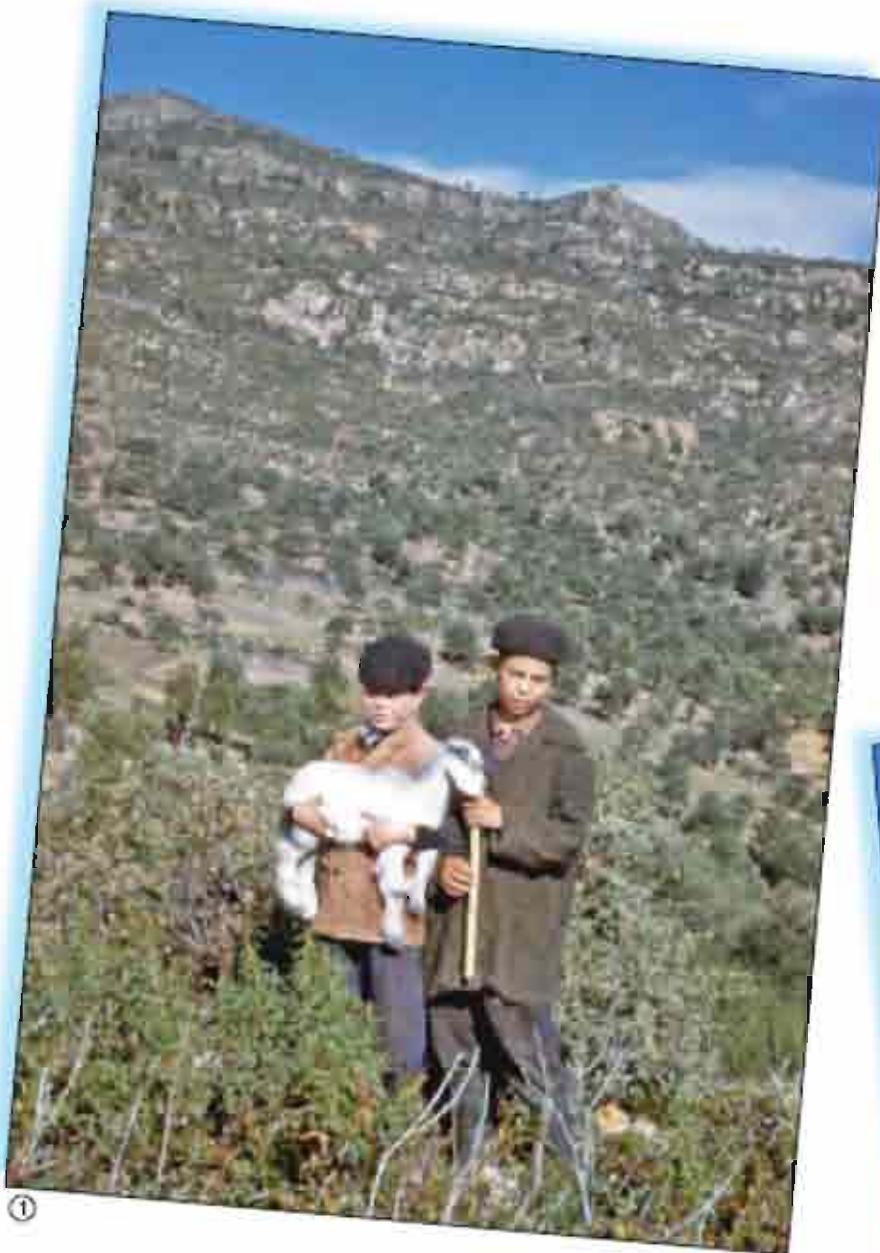
②



③



④



①

JRL-TIZI:  
1. Jeunes bergers  
2/3. Huiferie



②

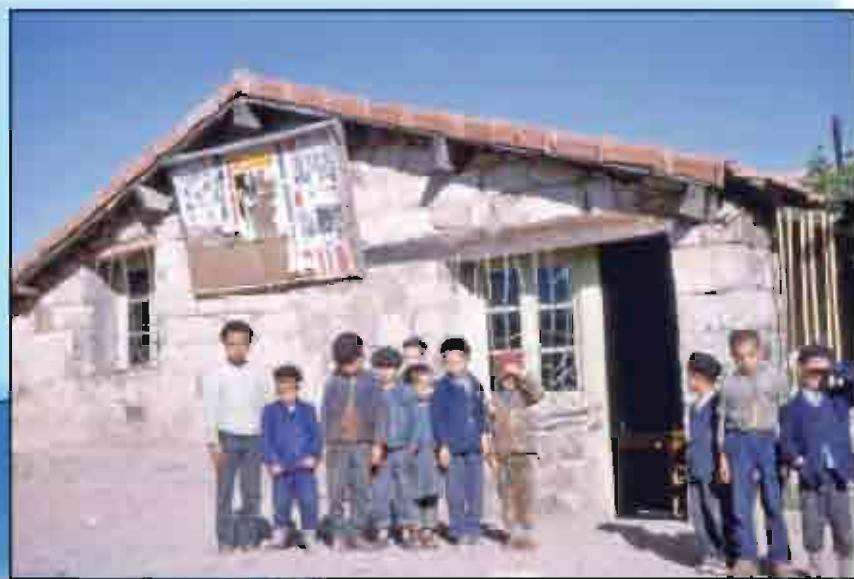


③



①

1. L'enseignant chasseur Rieffel passe la main  
2/3. Devant l'école  
4. 8 mai 1960 : tous les enfants  
5. En récréation



②



③



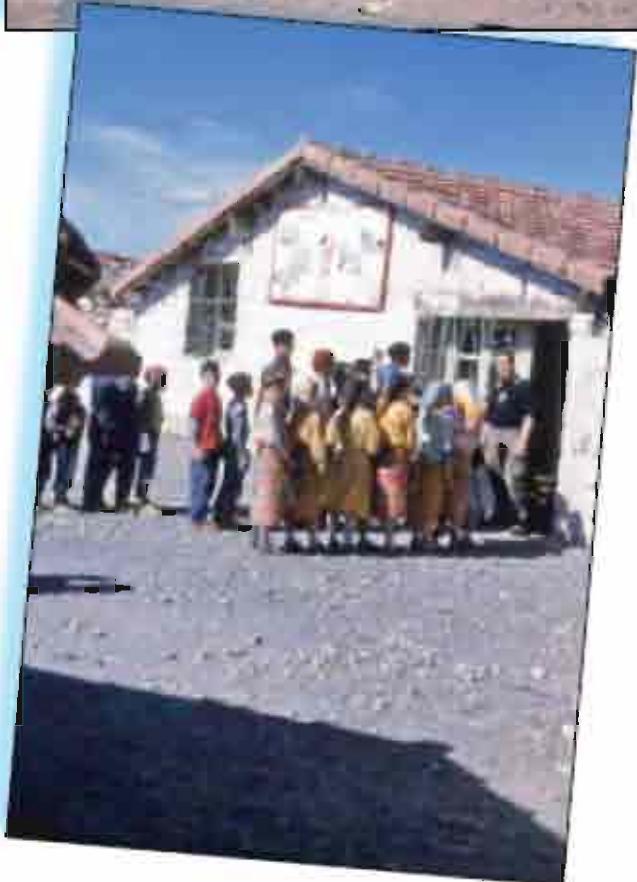
④



⑤



①



②



③

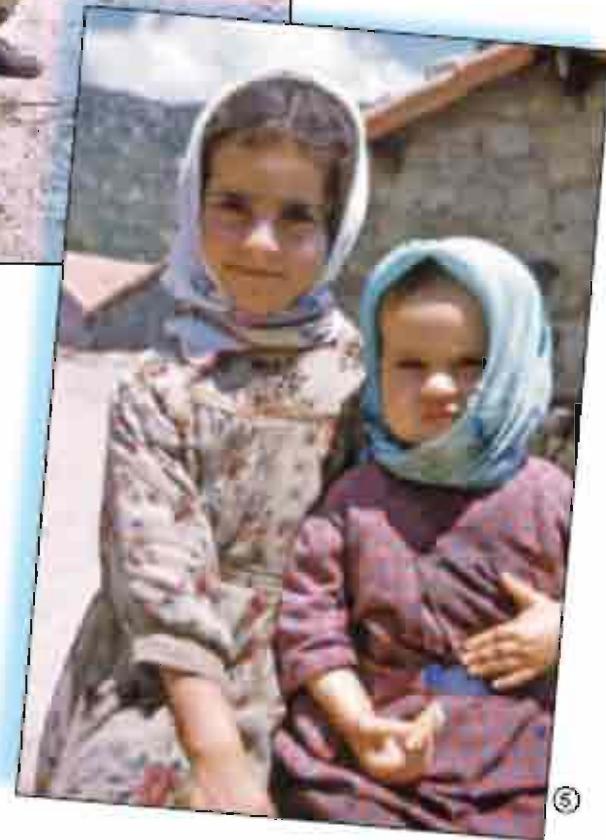
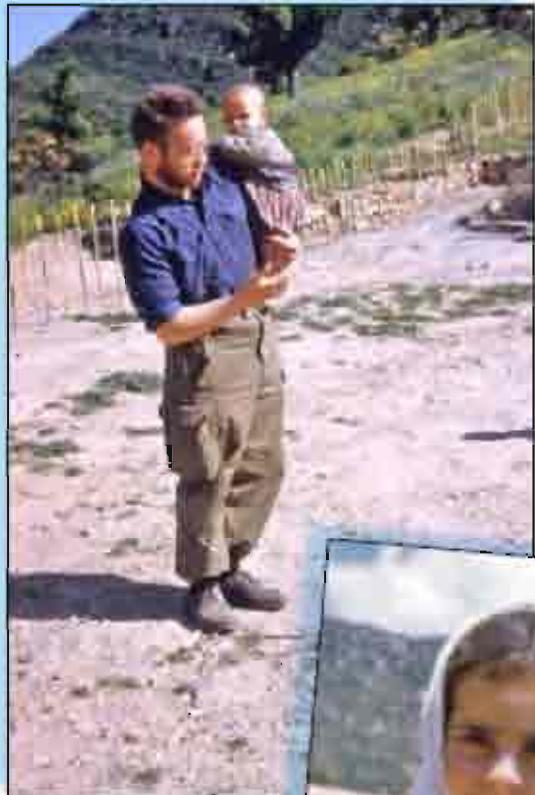


④



⑤

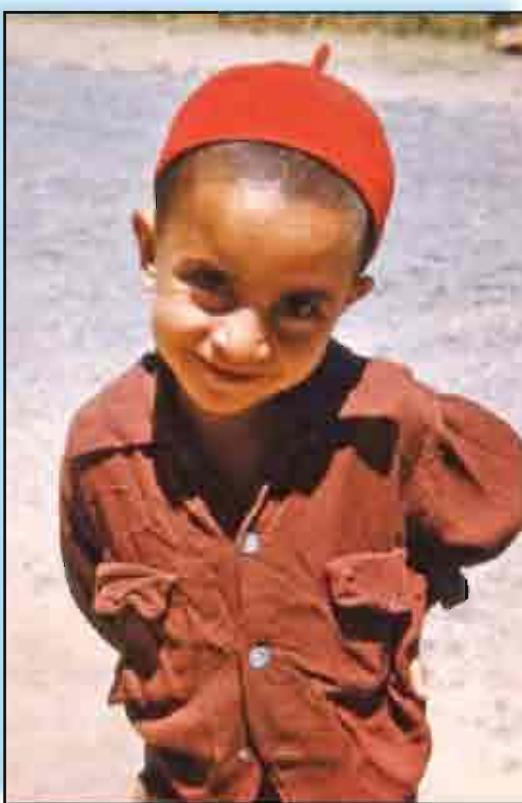
1. En récréation
2. Fin de la récréation
3. Mai 1960 : tous les enfants du matin
4. Un groupe de garçons
5. Récréation



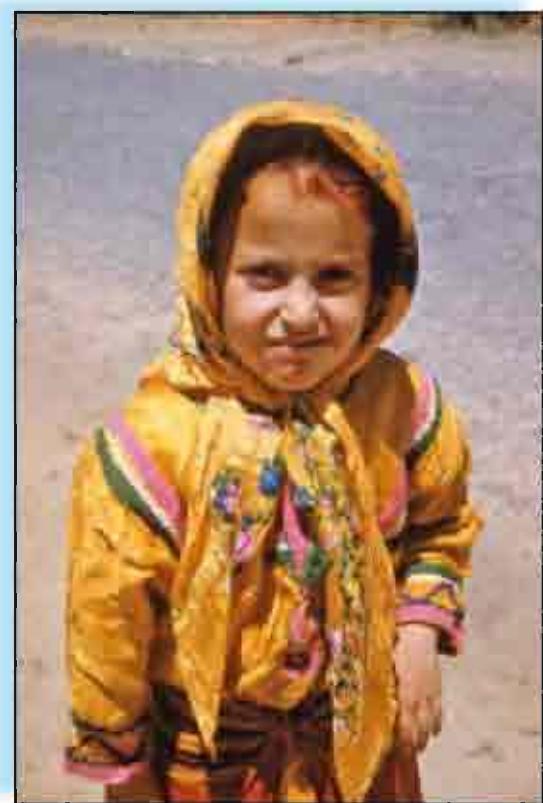
1. 14 juillet 1960  
2. Bélaïboud Faïma  
3. Aïdil Zaïna, Yemi Adja, ....  
Brahît Zaïna  
et une grand-mère  
4. Robert Michoud  
avec Yahoumi Saïd  
5. Brahît Ouissa et Zora



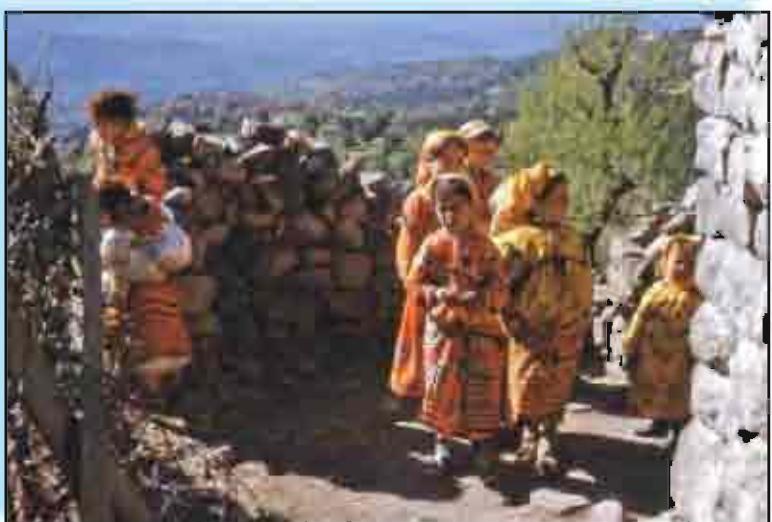
①



②



③



④

1. Béliboud Bourkalfa
2. Yâhumi
3. Une fille de la classe des moyens
4. Un groupe de filles
5. Aldil Djouhéra



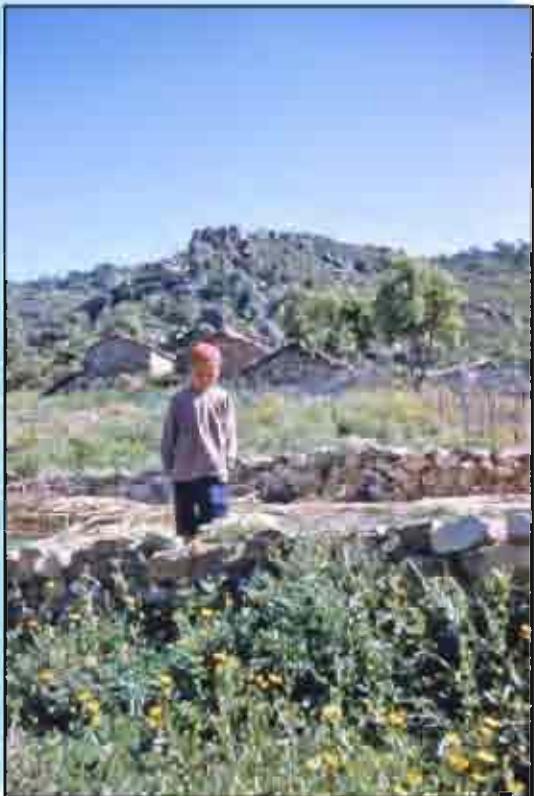
⑤



①



②



③



④



⑤

1. Aïd el Kébir: filles
2. Enfant d'Aït Issaad avec Claude Besson (Féternes) DCD en 2004
3. Belaïboud Mohand Lounès
4. Aïd el Kébir: garçons
5. Eté 1961: baignade à Boubehir



①



②

1. Tala-Gala et Aït Bou Add'a vus d'Aourir avec, sur la crête, le col des Agrib  
2. Avec le Père Rivollet en route vers Achallame et Molines

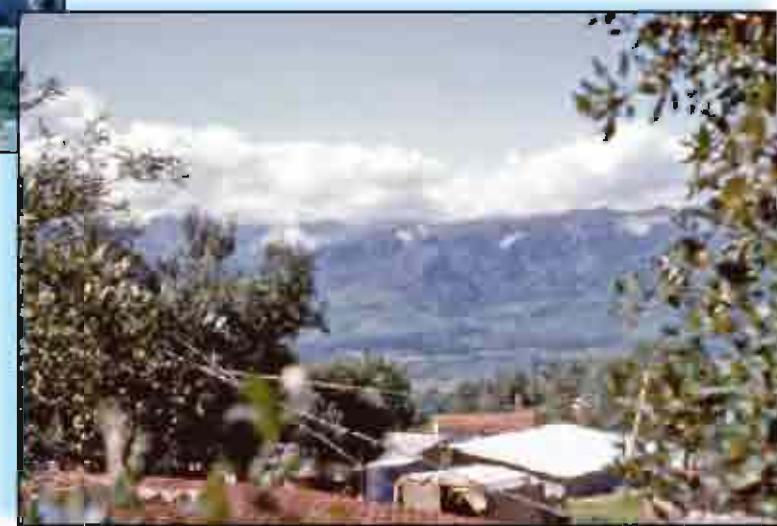


③

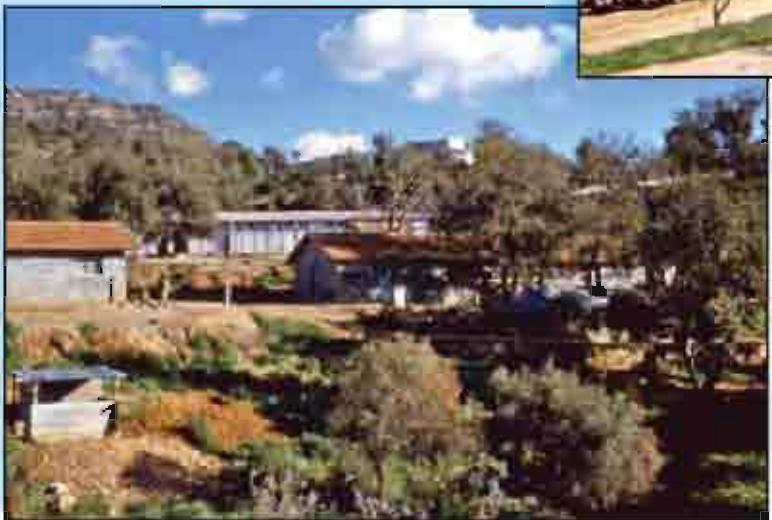
Le P.C. JFFRA:  
3. Vue générale  
4. Vaguemestre  
5. Transmissions



④



⑤



④



①

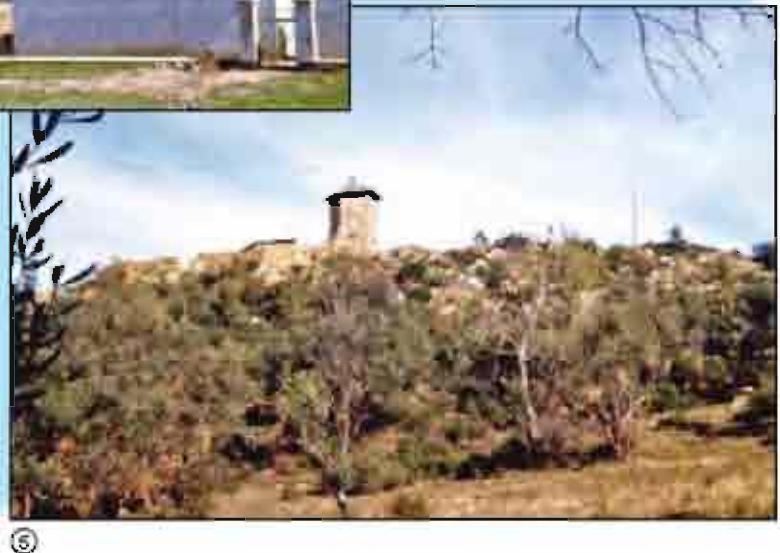
Le P.C. IFF/RA:  
1. Le Foyer  
2/4. Le C.C.A.S.  
3. La 5<sup>e</sup> Compagnie  
5. Le Piton vu du champ de tir  
(ancien ?)



③



②



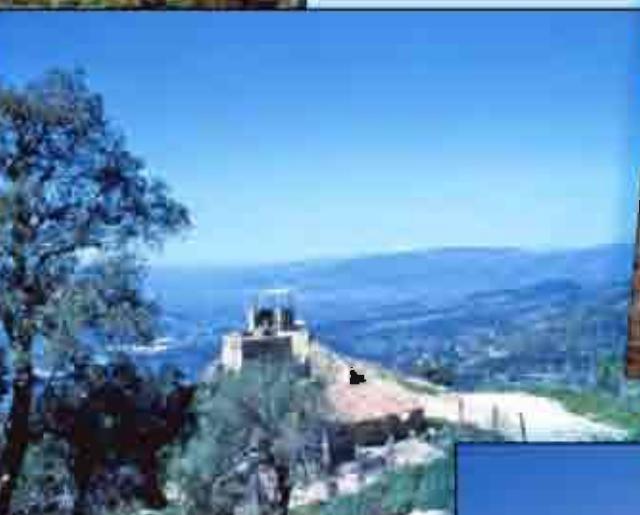
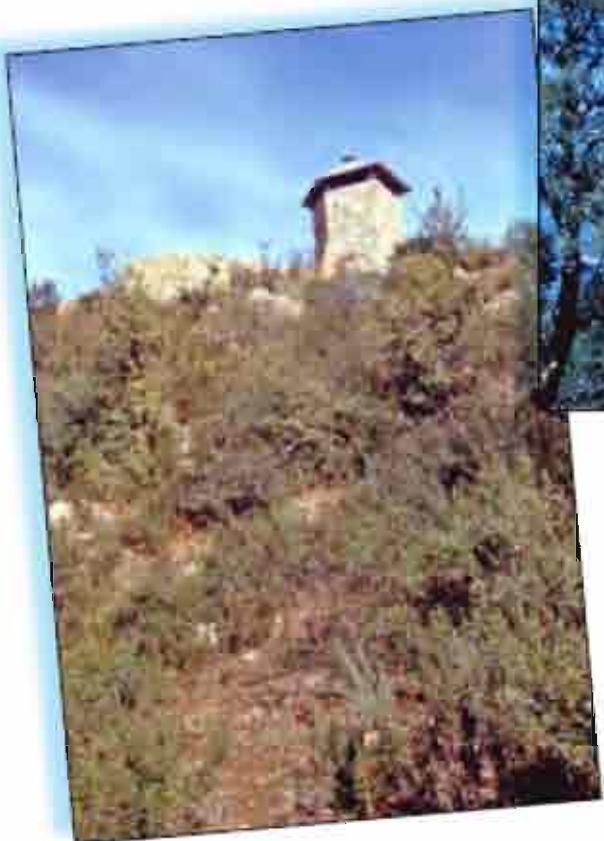
⑤



①



②



③

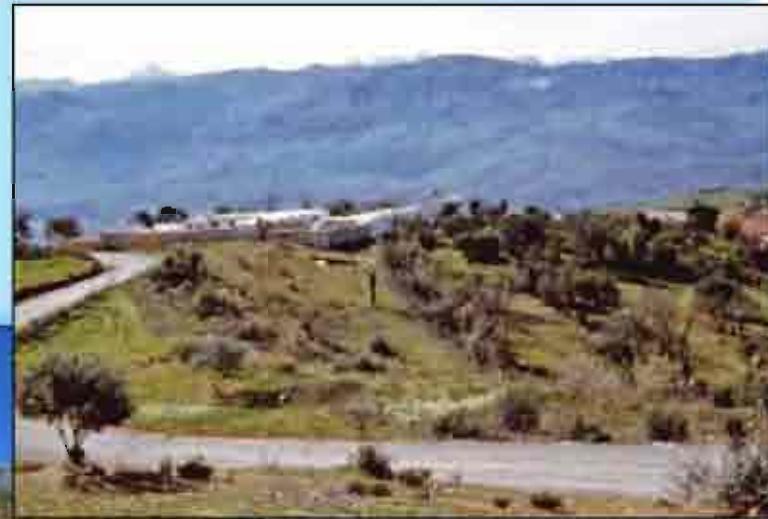
- Le P.C. JFFRA:
- 1/2. Le Piton
  - 3. Le Piton ancien avec Michel Grivaz.
  - 4. Le rocher (ancien) avec Mosquée des Aïd Bou Adda
  - 5. Poste de Tala-Gala



④



①



②

Le P.C. JFFRA:

1. Iffigha vu du PC
2. La S.A.S. d'Iffigha (avec route qui monte vers Yakouren et Moknès après embranchement)
3. Départ du Chef de Corps



④

4. Sif-Tizi AMG avec Hégué, Saïgnat et Bréunig
5. Sif-Tizi école



③



⑤



①



②



③



④

1. Irit-Tizi école, en route pour la classe
2. Robert et les enfants de Hadjem Saada
3. Poste Aït-Issad (plaquette du sergent Laporte)
4. Poste Aït-Issad



①



②



③

1. Route de Molonéa - en construction
- 2/3. Route de Molonéa
4. Achatane vu du côté d'Aourir avec col de l'Alfadou en haut au milieu



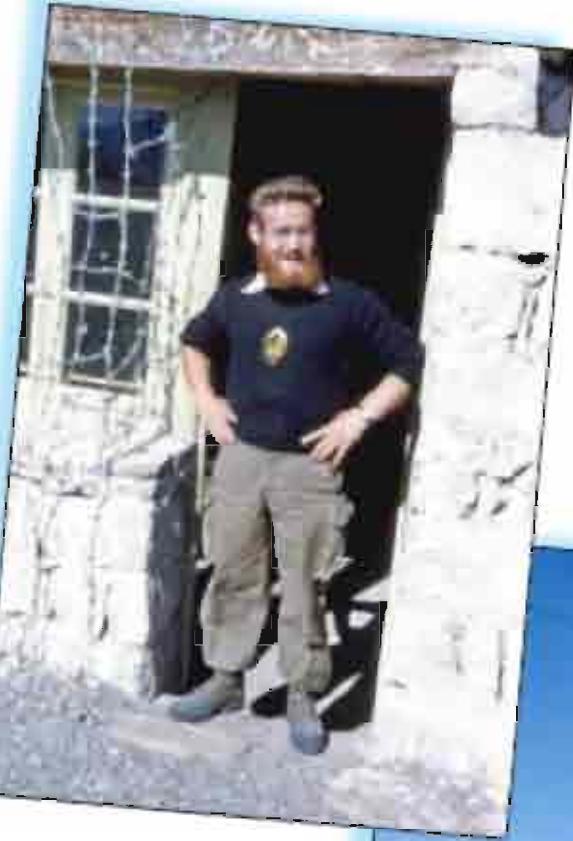
④



①



②



③



④

1. Poste d'Achchafla me
2. Lauriers roses
3. Devant l'école d'Irif-Tizi  
(sur poste de l'école)
4. A Irif-Tizi avec chapeau de brousse



1. Vue d'Alger  
2. Vue depuis Bordj Saint Antoine  
3. Vue d'Alger depuis Bordj Saint Antoine  
4. Depuis Bordj Saint Antoine



①



②



③

1. Bordj Saint Antoine  
2. La gare de Larba  
3. La Bouzareha  
4/5. La gare et le port



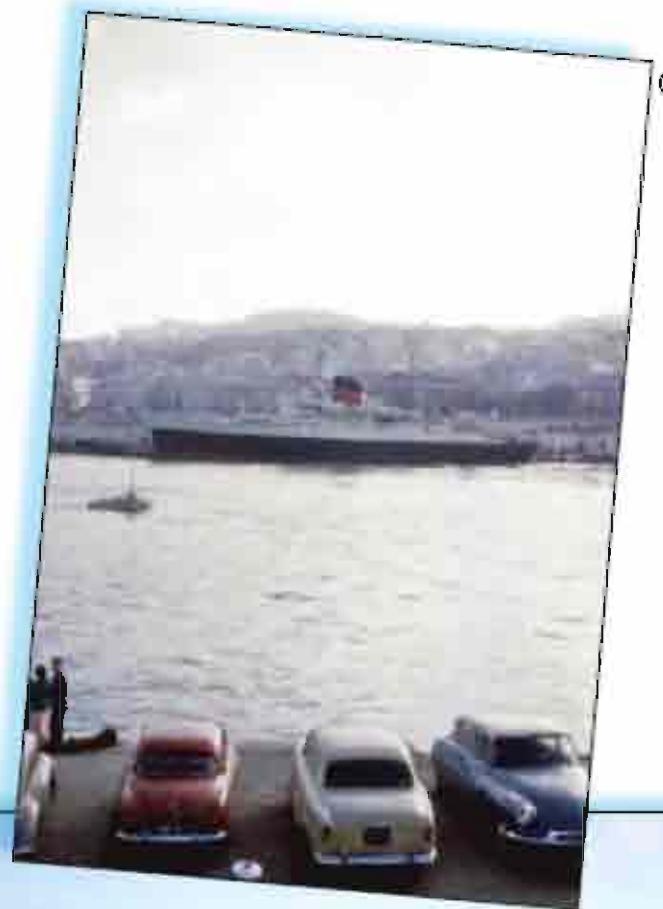
④



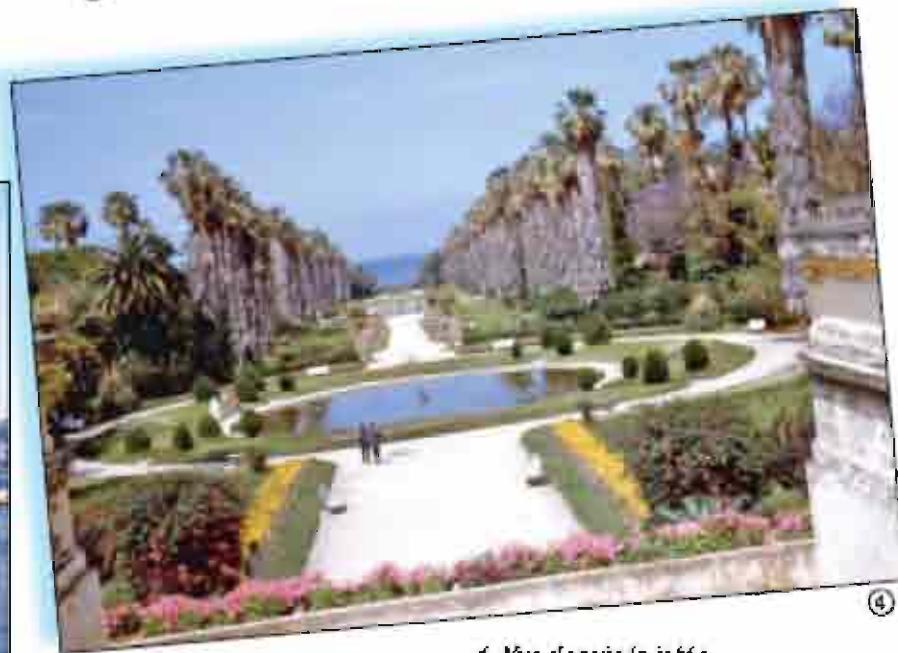
⑤



②



①



④



③

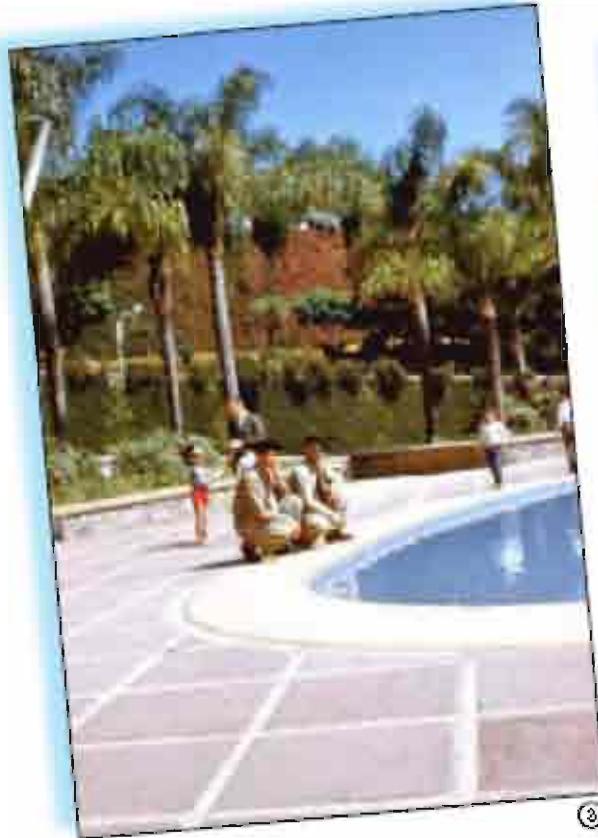
1. Vue depuis la jetée
2. Entrée du port
3. Square Bresson
4. Jardin d'Essai: allée centrale



①



②



③



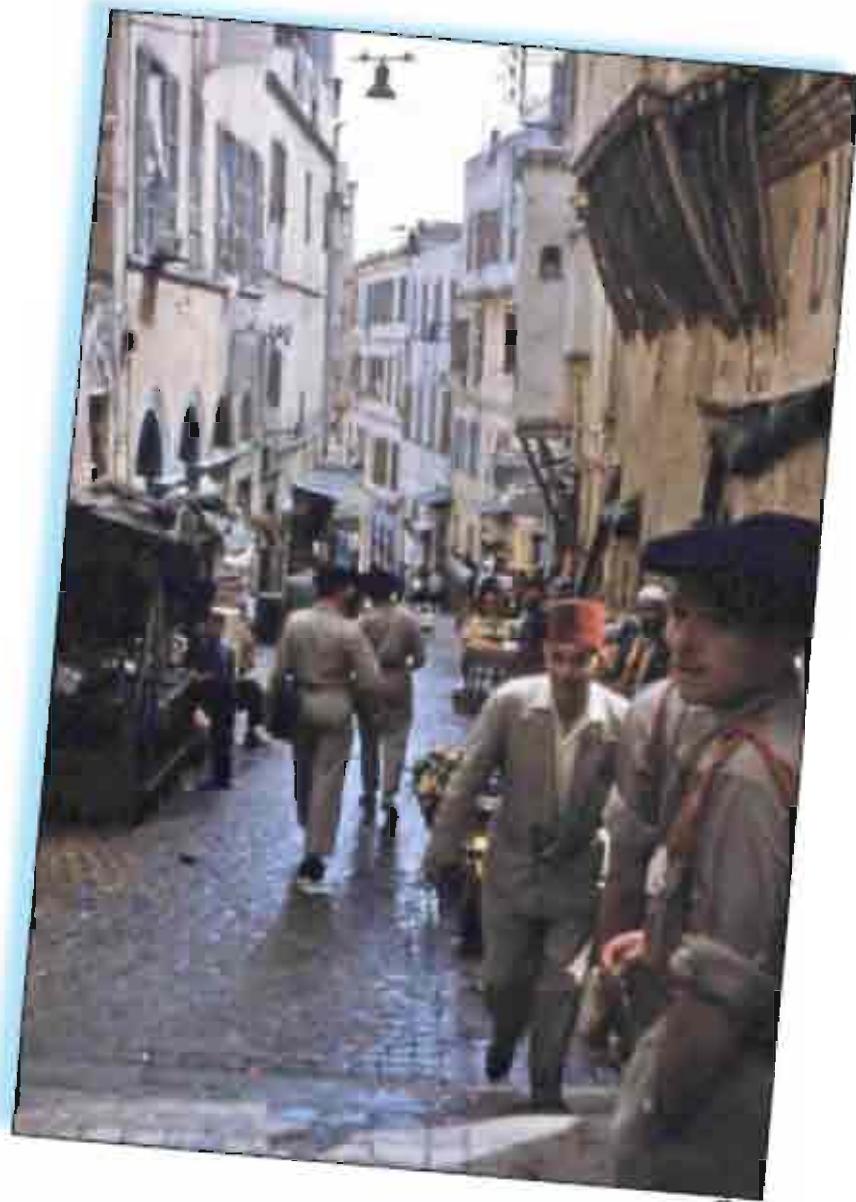
④

1. Jardin d'Essai: flamands roses
2. Le Forum avec le Palais du Gouvernement
3. Square situé au sommet du Forum
4. Parc Galland

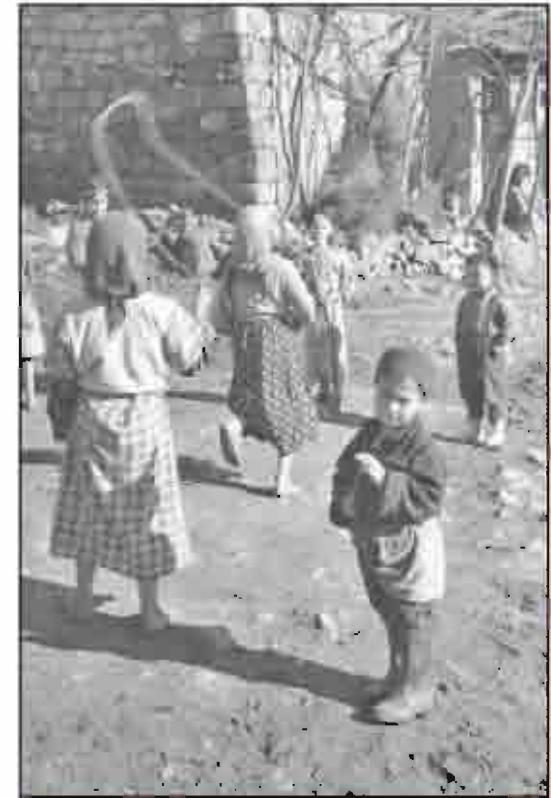
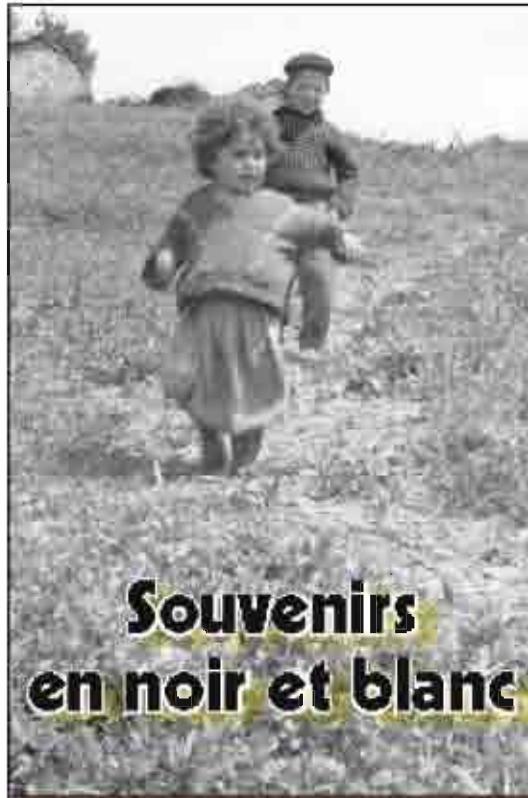


①

1. Palais du Gouvernement général  
2. Rue principale de la Casba

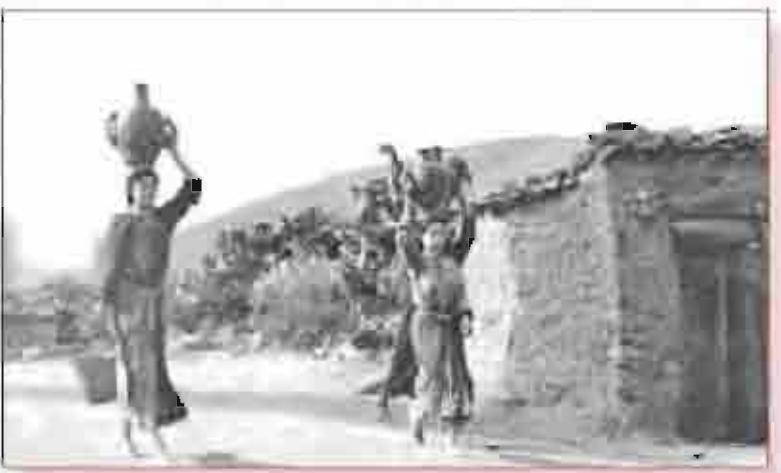


②





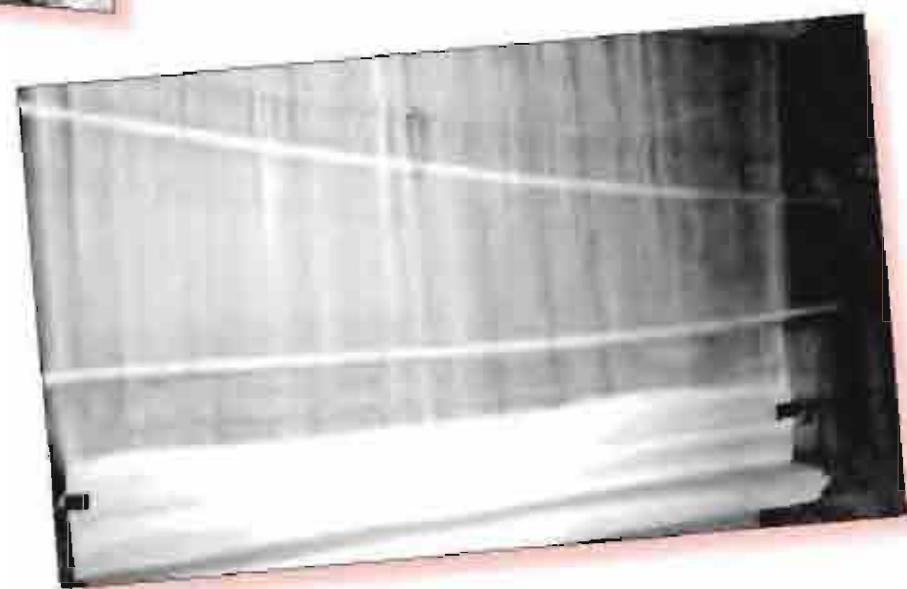


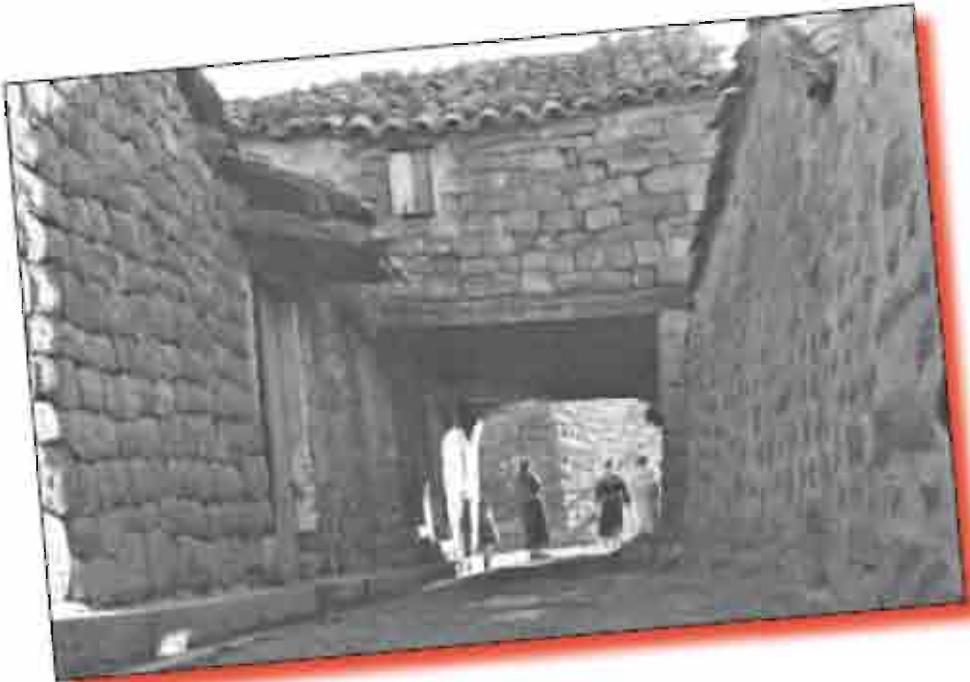






2





**Fin de l'album**